

## Des artistes et des espaces publics

Colloque international  
Salle du Faubourg, Genève – 19-20 octobre 2012

### Programme

Vendredi 19 octobre 2012

#### *1. Des protocoles.*

Modérateur : Dario Gamboni, professeur ordinaire à la Faculté des Lettres de l'Université de Genève (Histoire de l'art de la période contemporaine)

- 09h00 : Accueil

- 09h30 : Thierry Davila\* : *Introduction. L'invention de l'espace*

\*Thierry Davila est conservateur au Mamco, Musée d'art moderne et contemporain, Genève

- 09h45 : Xavier Douroux et François Hers\* : *L'art à l'avant-garde de la démocratie*

L'art a toujours été, dans l'histoire occidentale, le laboratoire où la société inventait les formes de relation au monde dont elle avait besoin pour s'adapter aux changements. Mais, il est singulier qu'une institution représentative de cette société accepte de remettre en question les formes mêmes de sa relation à l'art en donnant suite à la proposition d'un artiste de placer, à l'avant-garde d'une politique culturelle contemporaine, l'œuvre d'art elle-même. Et pourtant, une institution aussi emblématique que la Fondation de France a décidé, il y a vingt ans, d'assumer cette ambition et de mettre en œuvre le Protocole dit des Nouveaux commanditaires, tant en France qu'en différents pays européens, qui renouvelle en profondeur les modalités de travail des artistes dans les espaces publics.

\*Xavier Douroux est co-directeur du centre d'Art contemporain Le Consortium (Dijon), dont il est un des créateurs, et directeur des éditions Les presses du réel (Dijon). François Hers est photographe. En 1990, il a conçu, pour la Fondation de France, le Protocole des Nouveaux commanditaires, envisagé comme un prolongement de son activité artistique, qui a réinventé les relations entre l'art, les artistes et l'espace politique, et dont Xavier Douroux est un acteur important. Ils ont écrit ensemble *L'Art sans le capitalisme*, Dijon, Les presses du réel, 2011.

- 10h45 : Rachel Anderson\* : *Ne pas savoir. Un processus collaboratif dans un environnement non familial*

Artangel est une structure basée à Londres qui commande – et qui produit – des projets de grande ampleur à des artistes contemporains majeurs. Durant les vingt dernières années, ces projets ont été réalisés dans des contextes très diversifiés et ont pris des formes innombrables, du film à la vidéo en passant par la sculpture et les installations sonores. Artangel a favorisé l'éclosion d'œuvres parmi les plus discutées, contestées ou célébrées de l'époque, dont celles de Francis Alÿs, Jeremy Deller, Matthew Barney, Brian Eno, Douglas Gordon. Il s'agira de présenter l'approche collaborative et publique développée par Artangel dans le domaine de la commande et de la production d'œuvres à travers une sélection de projets datant des cinq dernières années.

\*Rachel Anderson a rejoint Artangel en 2007 où elle travaille en tant que productrice de projets collaboratifs. Ceux-ci prennent des formes multiples allant du film, de l'installation et de la performance à la littérature et aux interventions publiques.

- 11h45 : Dr Brigitte Franzen\*

\* Brigitte Franzen est directrice du Ludwig Forum für Internationale Kunst d'Aix-la-Chapelle. Elle a été curatrice des Skulptur Projekte Münster en 2007.

- 12h30 : Pause déjeuner

## 2. Des œuvres.

Modérateur : Thierry Davila

- 14h30 : Dennis Adams\* : *Inquiéter les limites, défier le cadre*

À travers plusieurs exemples de ses projets publics qui mettent en jeu de multiples méthodes de travail et d'inscription dans l'espace commun, apparaîtront différentes façons, pour Dennis Adams, de mettre à mal les limites établies entre un site, une situation et l'apparition d'une œuvre, sa réception. Où comment interroger les limites publiques de l'œuvre et du regard.

\*Dennis Adams est un artiste américain internationalement reconnu pour ses interventions urbaines. Ses œuvres sont dans les collections publiques des plus grands musées américains dont celle du MoMA (New York). Il a notamment été professeur au MIT (Cambridge, Mass.) dont il a été directeur du programme d'arts visuels entre 1997 et 2001. Il enseigne aujourd'hui à Cooper Union (New York).

- 15h30 : Francesco Careri\*

Présentation des interventions de Stalker à Rome entre 1995 et 2008, en particulier sur la discrimination des Roms, ainsi que des travaux plus récents du Laboratoire des arts civiques réalisés au Brésil, au Chili et au Kenya. À travers ces exemples apparaîtront d'une manière récurrente des espaces publics urbains autres : ceux liés à des projets indéterminés dans le contexte des villes informelles.

\*Francesco Careri est un des fondateurs du collectif Stalker/Observatoire nomade qui réunit plasticiens, architectes, sociologues dans le but d'explorer les devenirs urbains actuels. Depuis 2005, il est chercheur du Département des études urbaines de l'Université de Rome 3 où il dirige le Master Arts, Architecture, Ville.

- 17h00 : discussion entre Ann Veronica Janssens\*, Pierre Bismuth\* et Thierry Davila

Ann Veronica Janssens et Pierre Bismuth sont les deux derniers artistes à avoir chacun conçu et élaboré une œuvre dans le cadre de Neon Parallax, un projet de commande publique pour la plaine de Plainpalais organisé et géré par les Fonds d'art contemporain de la Ville et du canton de Genève. Comment ont-ils abordé le rapport à l'espace dans leurs deux projets ? Comment ont-ils pensé la dimension publique de leurs œuvres ? Est-ce que cette commande a modifié leur vision de l'art et leur façon de travailler ? Autant de questions qui, parmi d'autres, permettront de mieux comprendre les divers enjeux (techniques, esthétiques, politiques) de Neon Parallax.

\*Ann Veronica Janssens est une des artistes belges les plus importantes de sa génération. Son travail défait l'habituelle consistance matérielle des œuvres (elle peut utiliser la lumière, du brouillard artificiel), et souligne la relativité de notre

perception de l'espace et du temps. Elle élabore des installations, des projections, propose des immersions dans des environnements sensitifs, des interventions urbaines et des sculptures. Ses œuvres ont été montrées au Musée d'Orsay (Paris) tout autant qu'au Wiels Centre d'Art Contemporain (Bruxelles).

\*Pierre Bismuth est un des artistes français les plus présents sur la scène internationale. Son œuvre multiforme et souvent ludique, faite de films, de dessins, d'objets, d'installations, de pièces sonores, revisite en les interrogeant les signes et les images de notre culture et de notre mémoire dans une veine que l'on pourrait qualifier de néo-conceptuelle. Ce qui lui confère légèreté et profondeur. En 2012, son travail a été présenté au MACRO (Rome) et à la Biennale de Berlin.

Samedi 20 octobre 2012

### 3. De la transmission.

Modérateur : Christian Joschke, enseigne l'histoire de la photographie à l'Université de Genève et à l'Université Lumière (Lyon 2)

- 09h00 : Pascal Le Brun-Cordier\* : *Transmettre, produire*

Travailler dans l'espace public implique la transmission d'un savoir particulier. Il s'agira d'évaluer ce savoir à partir de l'exemple du Master Projets culturels dans l'espace public de l'université de Paris 1 (histoire, objectifs, équipe, programme et méthodes pédagogiques, réalisations, évaluation). Il s'agira aussi, à travers des études de cas, de voir ce que peuvent faire concrètement les artistes sur le terrain. C'est ce à quoi s'attachera la présentation analytique des cinq premières éditions et de quelques-uns des 120 projets réalisés du projet ZAT - Zones Artistiques Temporaires, manifestation artistique organisée deux fois par an à Montpellier, visant à explorer la ville et à la mettre en récit dans le cadre d'une programmation artistique en espace public, pluridisciplinaire et contextuelle.

\*Pascal Le Brun-Cordier est professeur associé à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne dont il dirige le Master Projets culturels dans l'espace public qu'il a créé en 2005 avec une équipe de trente universitaires et professionnels de l'art en espace public. Il est directeur artistique des ZAT - Zones Artistiques Temporaires, manifestation artistique en espace public qu'il développe avec la ville de Montpellier depuis 2010.

- 10h00 : David Harding\* : *Contexte et collaboration. La pratique de l'art public comme élément central de l'éducation artistique*

Voici la version brève d'instructions données chaque année aux étudiants du cours d'art environnemental de l'Ecole d'art de Glasgow qui sera analysée et illustrée : le contexte est la moitié de l'œuvre ; choisir un site qui peut être ou non en résonance avec son travail ; négocier avec les propriétaires pour pouvoir l'utiliser ; faire l'œuvre avec l'intention qu'elle soit durable ou temporaire ; installer l'œuvre sur le site de telle sorte qu'elle puisse être vue et critiquée par les élèves et les professeurs ; enlever l'œuvre du site.

\*David Harding est artiste et enseignant. Il a créé avec Sam Ainsley le cours d'art environnemental (auquel il a associé des philosophes, des poètes, des historiens de l'architecture), de l'Ecole d'art de Glasgow qui a joué un rôle majeur dans la constitution d'une forte scène artistique locale, laquelle a eu une visibilité internationale quasi immédiate (Douglas Gordon, Martin Boyce, Christine Borland).

- 11h00 : Jean Attali\* : *La description urbaine et le rôle public de l'art*

Parce qu'il appartient aux artistes de faire voir ou de faire entendre, c'est à eux que revient la tâche d'une description du grand espace métropolitain. Les territoires étendus de

la ville imposent de nouveaux types de compréhension de l'espace commun, de l'espace partagé ou divisé, de l'espace public saturé ou déserté. Avant de parler d'espace public au sens démocratique que la philosophie et l'histoire politique ont attaché à cette expression, il nous faut reconquérir l'espace habité : y attacher les représentations de la mobilité, des appartenances multiples et changeantes, de la disparité des conditions de vie. Désormais, nous considérons moins l'art qui s'expose dans l'espace public que l'espace public tel qu'il s'expose dans l'art : la description urbaine comme programme artistique et comme transformation du rôle public de l'art.

\*Jean Attali est philosophe, professeur à l'Ecole nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais. Il consacre ses recherches aux thèmes de l'architecture et de la ville et a collaboré à de nombreux projets avec des architectes, notamment avec Rem Koolhaas (OMA / AMO, Rotterdam), Nasrine Seraji (ASAA, Paris) et Philippe Samyn (Samyn & partners, Bruxelles). Il a notamment publié *Le plan et le détail. Une philosophie de l'architecture et de la ville*, Nîmes, Jacqueline Chambon, 2001 et prépare un ouvrage intitulé *Le Paysage mondial des villes / Un Atlas partagé*.